



Deauville, le 26 mai 2011

COMMUNIQUÉ

Sommet de Deauville Programme des conjoints

Séance de travail sur la sortie de l'illettrisme

A l'initiative de Mme Carla Bruni-Sarkozy, les conjoints des Chefs d'État et de gouvernement participant au Sommet du G8 à Deauville se sont réunis cet après-midi pour une séance de travail sur le thème de la lutte contre l'illettrisme.

Mme Carla Bruni-Sarkozy a souhaité échanger avec eux sur les enjeux de l'action qu'elle mène en France pour lutter contre l'illettrisme. En présence de Marie-Thérèse Geffroy, Directrice de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI) et d'Adama Ouane, Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL), les conjoints des Leaders du G8 ont échangé autour des causes de l'illettrisme et des solutions à lui apporter, en partageant leurs expériences respectives.

L'illettrisme touche des dizaines de millions d'hommes et de femmes dans le monde. En Europe, on estime à 80 millions d'hommes et de femmes qui ont des difficultés avec les savoirs de base.

En France, ce sont plus de 3 millions de personnes entre 18 et 65 ans qui sont confrontées à l'illettrisme.

Ces personnes ont été scolarisées et ont acquis les savoirs de base, mais par manque de pratique ou parce que l'apprentissage ne s'est pas fait dans les meilleures conditions, elles ont perdu la capacité de lire, écrire ou compter.

L'illettrisme est un obstacle majeur dans des situations pourtant très simples de la vie quotidienne : remplir un chèque, lire le mot laissé par la maitresse de son enfant, prendre connaissance d'une consigne de travail ou de sécurité, calculer des quantités.

Trop souvent confondu avec la situation de ceux qui arrivent dans un pays dont ils ne parlent pas la langue, et confondu aussi avec l'analphabétisme qui concerne ceux qui n'ont jamais été scolarisés, l'illettrisme est un problème criant qui se tait. Par honte, par peur du regard des autres, les personnes illettrées cachent souvent leur condition à leur entourage.

Pourtant, l'illettrisme n'est pas la marque d'un manque d'intelligence, d'un refus d'apprendre ou de paresse. La moitié des Français en situation d'illettrisme sont dans l'emploi. Pour pouvoir travailler, un adulte illettré développe ses propres compétences, sans le soutien de la lecture et de l'écriture, au prix d'énormes efforts.

Il existe deux façons de lutter contre l'illettrisme: en prévenant tout d'abord, dès la toute petite enfance et tout au long de la scolarité, puis en accompagnant les jeunes et les adultes en difficulté vers une sortie de l'illettrisme.

Pour ce faire, la France a réuni au sein d'une structure dédiée à la prévention et à la lutte contre l'illettrisme, l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI), plus de 150 institutions qui coordonnent leur travail et partagent leur savoir-faire. Les ministères concernés ont commencé à renforcer leur mobilisation, ainsi que les partenaires sociaux et la société civile.

Au niveau européen, la Commission Européenne vient de constituer un groupe d'experts pour proposer des recommandations pratiques afin de développer la prévention et la lutte contre l'illettrisme dans les Etats membres.

Enfin, au niveau international, l'UNESCO soutient la mise en place de politiques durables consacrées à l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie partout dans le monde. Pour l'UNESCO, la lutte contre l'illettrisme vise aussi à promouvoir l'exercice du droit à l'éducation, stipulé dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Pour plus d'information sur la lutte contre l'illettrisme, vous êtes invités à visiter le site de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI) <http://www.anlci.gouv.fr/> et de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) <http://www.uil.unesco.org/>.